

# Lucas Menget, d'un front à l'autre

LE MONDE | 19.03.2016 à 10h32 • Mis à jour le 21.03.2016 à 12h09 | Par Joël Morio ([journaliste/joel-morio/](#))



Lucas Menget. DR

Avec son crâne presque rasé, sa carrure de rugbyman et sa voix grave et douce, Lucas Menget ne passe pas inaperçu sur les plateaux d'i-Télé. Le rédacteur en chef du reportage se retrouve de plus en plus régulièrement devant les caméras pour [présenter](#) «Le Document»: un format de 8 minutes, soit une éternité pour un canal dédié au «hard news». *«Il est bon de s'arrêter afin de [prendre le temps d'enquêter](#)»,* explique-t-il.

Appelé à la fin du printemps 2012 par Céline Pigalle, alors directrice de la rédaction de la chaîne du groupe Canal+, Lucas Menget avait pour mission de [développer](#) le reportage. Une tâche dont il s'est largement acquitté, non sans [rencontrer](#) plus de difficultés que prévu.

Il n'est guère aisé, en effet, d'endosser l'habit de rédacteur en chef quand on a été habitué aux terrains de guerre pendant près de dix ans. *«J'ai fait un certain nombre d'erreurs quand je suis arrivé. Ma première année n'a pas été simple du tout. J'étais beaucoup trop dur, en raison de la carapace forgée au fil des conflits que j'avais couverts, comme en [Irak](#). Après cette expérience, rien*

ne vous semble grave, et on ne comprend pas pourquoi il faut quinze réunions pour décider de quelque chose», reconnaît-il avec franchise.

## Correspondant à Bagdad

Journaliste depuis 1990, Lucas Menget aura passé une bonne partie de sa carrière professionnelle hors de France. A New York, pendant quelques mois, comme correspondant de France Info, puis sur la plupart des conflits du Proche et du Moyen-Orient. Ce licencié en histoire a, raconte-il, « toujours été passionné par les épopées royales de la Mésopotamie ancienne et du monde prébiblique ». Il a vu dans ces guerres modernes un prolongement des batailles survenues il y a des milliers d'années.

Par son père, ethnologue qui a travaillé pendant quarante ans en Amazonie, et sa mère, professeur de littérature américaine, Lucas Menget a toujours eu les yeux tournés vers l'étranger, avec une prédilection pour les zones les plus agitées. « Dans les guerres, on perçoit des étincelles d'humanité que l'on ne trouve pas toujours ailleurs », confie-t-il.

Pendant plus de dix ans, Lucas Menget est envoyé dans les régions les plus dangereuses. « Je n'ai pas le sentiment d'être une tête brûlée ni un fanatique du danger, j'ai peur », précise ce journaliste, qui a refusé de couvrir pour RFI la guerre d'Irak, protégé par les troupes américaines. Rentré à Paris en 2006 afin de travailler aux côtés de Benoît Duquesne sur « Complément d'enquête », le reporter n'hésitera pas une seconde quand France 24 lui proposera de devenir correspondant à Bagdad, malgré l'admiration qu'il porte au journaliste de France 2 disparu.

« MA PREMIÈRE ANNÉE N'A PAS ÉTÉ SIMPLE. J'ÉTAIS BEAUCOUP TROP DUR, EN RAISON DE LA CARAPACE FORGÉE AU FIL DES CONFLITS QUE J'AVAIS COUVERTS » LUCAS MENGET, RÉDACTEUR EN CHEF DU REPORTAGE SUR I-TÉLÉ

La capitale irakienne connaît alors des attentats quotidiens qui font des milliers de victimes. Le journaliste découvre au petit matin des cadavres jonchant les rues. Il apprend la patience quand son fixeur l'oblige à rester calfeutré dans son hôtel. Ce temps libre, il le met à profit en entretenant une correspondance avec ses proches, où il décrit sa vie quotidienne. Celle-ci donnera lieu à un livre, *Lettres de Bagdad*, publié en 2013 aux éditions Thierry Marchaisse. Fatigué de ce rythme, le reporter finira par rejoindre l'équipe du magazine « Envoyé spécial » : « Une chance inouïe », indique-t-il.

Désormais éloigné des lignes de front, Lucas Menget semble apprécier sa nouvelle situation. « J'aime beaucoup guider et décider quelle est la bonne histoire », avoue-t-il. Et d'ajouter : « J'ai connu l'époque où l'on partait relativement facilement à Gaza, en Irak ou en Afghanistan sans craindre d'être pris en otage. Aujourd'hui, je passe des nuits blanches avant de décider d'envoyer une équipe dans ces régions. »

## Un rendez-vous attendu

Le virus du terrain ne l'a pas complètement quitté ; en décembre, il est retourné en Irak pour tourner un documentaire, *Bagdad, chronique d'une ville emmurée*, inspiré de son livre et qui doit être diffusé par Arte fin mai.

Malgré cela, Lucas Menget jure de « ne jamais reprendre un rythme de reporter de chaîne info à l'international ». Surtout, il se dit fier, avec « Le Document », d'avoir pu imposer sur une chaîne info un rendez-vous, certes irrégulier, de reportages. « Au début, je rencontrais beaucoup de résistances de la part des gens de l'antenne. Les présentateurs ou le responsable de tranche horaire se demandaient ce qu'on allait faire s'il se passait quelque chose au cours de la diffusion. Aujourd'hui, ils me demandent quand sera diffusé le prochain », assure-t-il.

« L'information est dans le quotidien des gens. Ils se branchent sur les chaînes info dès qu'un événement intervient. Cependant, tout cela va tellement vite qu'ils ont aussi besoin que l'on s'arrête sur un sujet, une histoire. C'est un exercice qu'il faut perfectionner et systématiser », martèle-t-il. La nouvelle direction d'i-Télé n'a pas remis en cause cette orientation voulue par Céline Pigalle, désormais à la tête de LCI. D'ailleurs, « Le Document », qui affiche déjà 26 numéros, devrait revenir de façon plus régulière à l'antenne.

